

---

---

# LE PROPAGATEUR

---

---

Volume VI.

1<sup>er</sup> Avril, 1896,

Numéro 3

---

---

## BULLETIN

---

\* \* *Italie.*—Les dernières nouvelles parvenues de l'Abyssinie donnaient de nombreux détails sur la défaite des italiens qui ont laissé aux mains de leurs ennemis une grande quantité de matériel, armes et canons et plus de 1500 prisonniers. Le général Dabormida est au nombre des morts, parmi les officiers dont il a été fait une véritable hécatombe, se trouvent le prince Chigi, de la grande famille romaine de ce nom, et M. E. Amicis le père du député italien et de l'écrivain bien connu.

Les italiens ont parait-il commencé les négociations pour obtenir une paix honorable. Ménelick n'a pas poursuivi ses avantages, mais il exige certaines conditions auxquelles l'Italie ne saurait en ce moment souscrire comme le paiement d'une indemnité de 25.000,000 de francs ou \$ 5.000.000.

Le ministère Rudini ne semble pas être bien solide, tirailé qu'il est dans sa politique par son désir de ne pas se mettre en opposition avec le roi Humbert, partisan de la continuation de la guerre et les vœux des populations italiennes qui réclament instamment la paix.

Il règne en Italie un malaise profond.

\*.\*

\* \* *Angleterre.*—L'Angleterre parait disposée à soutenir l'Italie et se prépare à diriger une expédition égyptienne vers le Soudan, destinée à faire diversion de nature à dégager les troupes italiennes. Les frais de cette expédition seraient supportés par le trésor de l'Égypte et les conquêtes qui seraient faites devraient appartenir à ce dernier gouvernement.

Ce projet rencontre une vive opposition de la part de la France et de la Russie. La France se présente au nom de nombreux détenteurs de créances sur l'Égypte lesquels ne voient pas d'un bon œil cet emploi des réserves monétaires de ce pays, pour un but dont profitera seulement l'Angleterre.

La Russie, de son côté, ne ménage aucune occasion de témoigner de ses sentiments sympathiques au roi Ménelick, le vainqueur de l'Italie. Tout ceci crée un véritable malaise en Europe, malaise qui ne peut durer longtemps, sans causer une grave atteinte aux intérêts matériels.

Aussi, en Angleterre, la question de l'occupation continue de l'Égypte est-elle plus que jamais à l'ordre du jour. Mais, elle semble être d'avis que ce qui est bon à prendre est bon à garder, maxime fort commode pour les consciences larges.